



objet : Projet de terminal méthanier au Verdon-sur-Mer
v/réf : 2007-11-117/LJS/JL/CL
2007-10-102/LJS/JL/CL
m/réf : JP/MR/9564-9700-07

Monsieur Louis-Julien SOURD
Président du CNDP
Commission Particulière du Débat Public
Projet de terminal méthanier au Verdon
17, Cours du Chapeau Rouge
33000 Bordeaux

La Tremblade, le 26 Novembre 2007

Affaire suivie par J. Prou et M. Ryckaert

Institut français de Recherche
pour l'Exploitation de la Mer
Etablissement public à caractère
industriel et commercial

Station de La Tremblade
Ronces les Bains
B.P. 133
17390 La Tremblade
France

téléphone 33 (0)5 46 76 26 10
télécopie 33 (0)5 46 76 26 11
<http://www.ifremer.fr>

Siège social
155, rue Jean-Jacques Rousseau
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex
France

R.C.S. Nanterre B 330 715 368
APE 731 Z
SIRET 330 715 368 00297
TVA FR 46 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00
télécopie 33 (0)1 46 48 21 21
<http://www.ifremer.fr>

Monsieur le Président,

Vous nous avez sollicité pour avis techniques et recommandations éventuelles concernant les impacts possibles du projet de terminal méthanier au Verdon sur la qualité de l'eau de l'estuaire et la faune halieutique.

Le document du maître d'ouvrage, 4Gas, que vous nous avez fourni a servi de base à notre analyse. Il a été complété par un document situé sur le site du CNDP et intitulé : « les impacts du projet » (<http://www.debatpublic-leverdon.org/docs/dossierMO/chap-4-pegaz-impacts.pdf>).

Concernant l'impact du panache d'eau froide, il est fait état d'une étude qui « s'est attachée à déterminer la zone d'entraînement du panache ». Les résultats donnés dans le document fourni sont trop synthétiques pour pouvoir établir un avis ou des recommandations sur l'impact. Il conviendrait de simuler les températures du panache en fonction des heures de marées, des coefficients et donc des vitesses de courant. La position du rejet, en surface ou en profondeur est aussi un facteur pouvant influencer les impacts.

En ce qui concerne l'eau pompée pour la chloration, il est difficile à partir du texte de comprendre la méthode de stérilisation de l'eau entre la méthode dite « intermittente » et la méthode dite « permanente ». Comme pour la température, il conviendrait de préciser les panaches de concentration à partir du point de rejet. Des rétro-trajectoires à la prise d'eau permettrait aussi de connaître l'origine géographique des masses d'eau traitées. Une présentation des caractéristiques des composés chlorés pouvant être générés par contact avec la matière organique contenue dans les sédiments pourraient aussi éclairer les avis à donner.

En conclusion, un exercice de modélisation de l'hydrodynamisme de la zone et de simulation des panaches permettrait de mieux cerner les impacts potentiels de la diminution de température ou de la chloration.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée

Le Directeur du Centre de Nantes



Luçay HAN-CHING